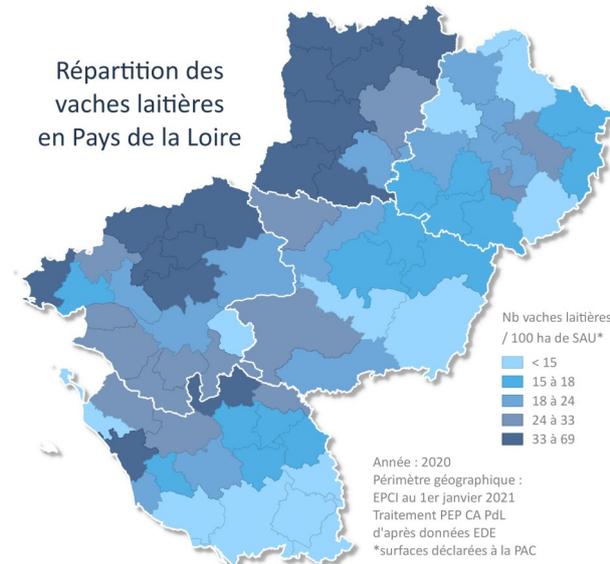


Etat des lieux de la filière laitière en Pays de la Loire

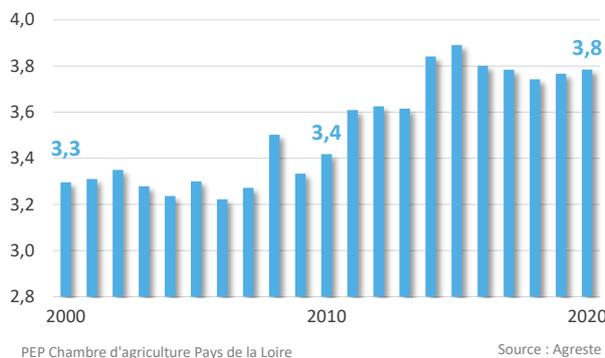
N°2022-1 – Janvier 2022

Livraisons



- Livraisons : 3,8 milliards de litres en 2020 soit 16 % des livraisons nationales ;
- 3^e rang français derrière la Bretagne (23 %) au coude à coude avec la Normandie ;
- Valeur des livraisons : 1,45 milliards d'euros en 2020 (source : comptes Agreste) soit 25 % du chiffre d'affaires agricole régional ;
- Prédominance de la production dans la moitié ouest de la région ;
- Lait biologique : 6,6 % des livraisons régionales en 2020 (et 20 % des livraisons nationales).

Evolution des livraisons laitières en Pays de la Loire (milliard de litres)



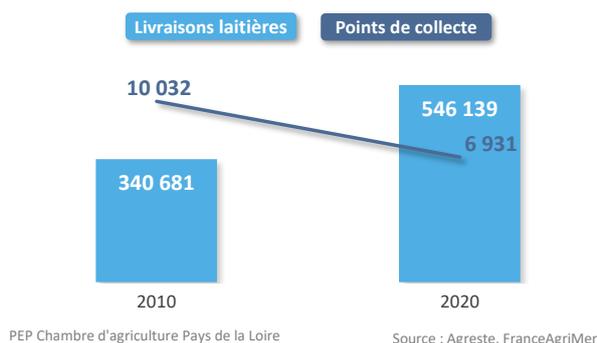
Stabilisées autour de 3,3 millions de litres jusqu'en 2007, les livraisons laitières régionales ont ensuite connu une progression de 16 % en dix ans.

Cette progression plus marquée qu'au plan national (+7 %), témoigne des gains de parts de marché permis par les investissements réalisés au sein de la filière.

Depuis 2015, les livraisons plafonnent tant au plan national que régional, car la filière est confrontée à une demande ralentie et à une concurrence intra européenne accrue.

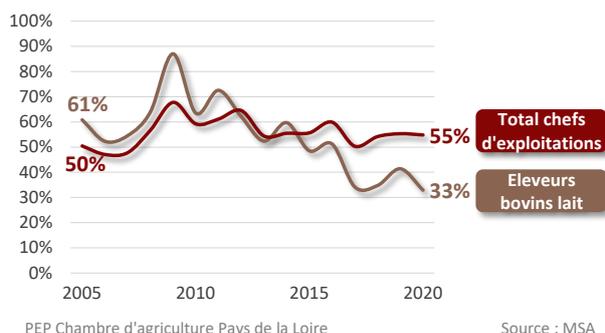
Exploitations et actifs

Points de collecte et livraison moyenne en Pays de la Loire



- 6 900 élevages laitiers (détenant plus de 20 vaches laitières) dont 700 livreurs de lait biologique ;
- 15 000 actifs sur les exploitations laitières (exploitants et salariés, en équivalents temps plein) ;
- Une réduction du nombre d'élevages de 31 % en dix ans, et une progression de 60 % de la dimension laitière moyenne sur la même période, pour atteindre 546 000 litres par point de collecte aujourd'hui. Cela s'explique notamment par la part croissante des formes sociétaires, qui représentent maintenant 83 % des élevages laitiers.

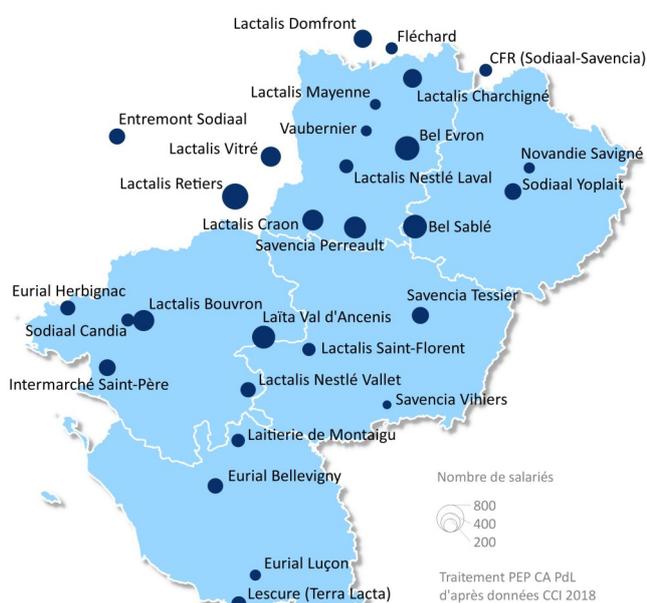
Taux de renouvellement des chefs d'exploitation en Pays de la Loire



- Des installations en tendance baissière : en moyenne 256 par an sur les cinq dernières années (avec ou sans aide), soit un taux de renouvellement de 45 % en moyenne sur cette période (contre 55 % pour l'ensemble des élevages) ;
- Avec 36 % des éleveurs laitiers en âge de prendre leur retraite dans les dix ans à venir (source : données MSA), le défi du renouvellement est déterminant pour l'évolution de l'élevage laitier ligérien à l'horizon 2030.

Collecte et transformation

Principaux établissements de transformation laitière selon le nombre de salariés en Pays de la Loire



La région compte des groupes laitiers de dimension européenne et internationale (Lactalis, Bel, Savencia, Sodiaal, Eural) qui côtoient des PME (Laiteries St Père, Vaubernier, Montaigu, Novandie...).

La transformation laitière régionale emploie 6 700 salariés (source : Florès). Les groupes privés y sont plus présents qu'à l'échelle française.

Le secteur fromager concentre les deux tiers des salariés et du chiffre d'affaires de l'industrie laitière régionale (source : Agreste). Hors fromages fondus, la région réalise 18 % des fabrications fromagères françaises et est également très présente dans le secteur des poudres de lait et de lactosérum, suivi par les produits frais, le beurre et le lait conditionné (autour de 14 % du marché français pour chacun).

A noter: la coopérative Sodiaal vient d'annoncer que le site Candia de Campbon sera fermé en 2023.

Echanges

Les échanges de produits laitiers ligériens ont dégagé un solde excédentaire de 372 millions d'euros en 2020, réalisé à 80 % avec les Pays tiers (300 millions d'euros).

- La région a exporté pour 668 millions d'euros de produits laitiers en 2020, dont 55 % vers l'Union européenne.
- Ses importations (296 millions d'euros) proviennent, quant à elles, quasi exclusivement de l'Union européenne.

Tout comme au plan national, le solde des échanges avec l'Union européenne s'est fortement dégradé depuis 2015, par suite de la croissance des importations d'ingrédients laitiers, notamment de mozzarella italienne, et de fromages typés, là aussi en provenance d'Italie.

Analyse Swot

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Forte densité de production et de transformation ; • De nombreux emplois dans la filière ; • Bon potentiel sol – climat ; • Complémentarité cultures - élevage ; • Nombreux investissements récents dans les élevages et les IAA ; • Des produits différenciés, à bonne valeur ajoutée (fromages, poudres infantiles) et des marques fortes ; • Des produits qui s'exportent ; • Des atouts environnementaux et un coût raisonnable du foncier comparativement à l'Europe du Nord ; • Production laitière biologique dynamique ; • Infrastructures portuaires et routières de qualité ; • Organisation collective croissante des producteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Relations déséquilibrées au sein de la filière (faible poids des OP face aux grands groupes) ; • Dépendance vis-à-vis des aides PAC, dont le niveau baisse pour les systèmes les plus intensifs ; • Peu de produits sous signes officiels de qualité ; • Vieillesse des actifs ; • Difficultés de transmission pour certaines grosses structures ; • Taux de renouvellement en baisse sur les cinq dernières années ; • Dépendance protéique des élevages ; • Besoins croissants en capitaux.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Consommation nationale importante et diversifiée (segmentation), même si elle est maintenant stabilisée ; • Demande mondiale croissante en tendance lourde, tournée vers des produits à bonne valeur ajoutée ; • Nouvelles valorisations des produits laitiers et de leurs composants (pharmacie, cosmétiques...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Ralentissement de la croissance économique des pays émergents ; • Concurrence intra-européenne croissante ; • Des risques de progression des importations si accord bilatéral avec Océanie/USA ; • Qualité alimentaire et sanitaire du lait contestée. Influence croissante des mouvements flexitaristes et vegans... ; • Aléas climatiques et sanitaires croissants ; • Tensions commerciales et diplomatiques à l'échelle internationale ; • Croissance des coûts de productions (énergie, intrants, main d'œuvre).



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»



Contacts Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Christine GOSCIANSKI	Tél. 02 41 18 60 57	Mail : christine.goscianski@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 02 41 18 60 51	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Eliane MORET	Tél. 02 43 67 37 09	Mail : eliane.moret@pl.chambagri.fr
Nicolas ROUAULT	Tél. 02 41 18 60 36	Mail : nicolas.rouault@pl.chambagri.fr